Macaria liturata (Clerck, 1759) en Corse (Lep. Geometridae, Ennominae)

Claude Tautel & Claude Colomb

Résumé : Des mâles de cette espèce ont été collectés, peut-être pour la première fois, en Corse. Ils diffèrent fortement de la forme nominale. La capture de la femelle, de nouvelles observations et les résultats du barcoding en cours pourraient justifier leur appartenance à une nouvelle sous-espèce.

Summary : Perhaps for the first time, males of this species, differing strongly from the nominal form, were found in Corsica. Finding the female, additional records and the results from bar coding currently being undertaken, might justify the attribution of a new sub-species.

Fig. 1. L'est du Col de Vergio. Mai 2016. © Cl. Colomb.
Fig. 2. L'est du Col de Vergio. 4 juillet 2016. © Cl. Tautel.

LE COL DE VERGIO ET LA FORÊT D'AÏTONE

Le Col de Vergio, entre Albertacce et Évisa, plus haut col routier de Corse, atteint près de 1500 m d'altitude et ses deux versants sont couverts de forêts ; à l'est des bois clairs à bouleaux laissent parfois la place à un tapis de végétation basse, alors qu'à l'ouest la route plonge dans l'impressionnante forêt d'Aïtone aux pins laricios géants.
Au cours de la nuit du 4 au 5 juillet 2016 passée près du sommet, nous avons observé et capturé 11 exemplaires mâles de *Macaria liturata* (Clerck, 1759).
Ces exemplaires nous surprirent fortement par leur habitus bien différent de celui que nous connaissions du continent, ce qui nous incita à les capturer pour étude. Grands et clairs, bien contrastés, ces individus faisaient également penser à *Macaria signaria* (Hübner, 1809) avec leur tache sombre fortement présente sur la côte à l'extrémité de la bande post-médiane bien apparente. Les dessins contrastés se détachent nettement du fond clair.

Ce papillon étant inféodé aux conifères, notamment au pin sylvestre, on peut supposer qu'au Col de Vergio il vit aux dépens du pin laricio. Pourtant, si le pin laricio est assez largement présent dans les montagnes de Corse, de 900 à 1800 m environ, voire dès 500 ou 600 m sur de rares ubacs, *Macaria liturata* semble, pour l'instant en Corse, uniquement connu des environs de ce col.
Bien que ce géomètre apprécie les régions montagneuses européennes et qu'il s'y montre à peu près partout relativement commun, cette étroite localisation parait paradoxale.

UNE PRÉSENCE CORSE À INTERPRÉTER

À la recherche de renseignements, nous avons pu constater que les différentes listes de Corse (*op. cit.*), ainsi que le site *Lepinet,* mentionnaient bien la présence de *Macaria liturata* sur l'île. Il nous a pourtant été impossible d'en trouver d'autres exemplaires dans les collections et tous nos collègues entomologistes qui parcourent régulièrement la Corse ne l'ont jamais rencontré.

Après différentes enquêtes bibliographiques, il semble que l'origine de ces mentions remonte à Karl Schawerda qui écrit à propos de cette espèce en 1930 (op. cit.) : "… *Ein grosses Exemplar, das anders aussah als unsere österreichischen Exemplare.*
Forêt d'Aïtone. Ponte Pompeani. 26 VII. Leider wurde mir dieses Stück von einer Zahl kleinwinziger Ameisen mit mehreren anderen Faltern vernichte. " C'est-à-dire : "*... Un grand exemplaire dont l'aspect est différent de ceux d'Autriche. Forêt d'Aïtone. Ponte Pompeani. 26 VII. Malheureusement celui-ci fut détruit, ainsi que de nombreux autres papillons, par des petites fourmis.*"
Cette citation nous livre de précieuses informations.

Karl Schawerda serait donc le découvreur de *Macaria liturata* en Corse et il l'aurait trouvé dans le même secteur géographique que nous, quatre vingt sept ans auparavant. Il a également été frappé par la différence de ce papillon avec les exemplaires continentaux et par sa grande taille. Son unique exemplaire, disparu, dévoré par les fourmis, nous indique aussi que cette forme ou sous-espèce corse n'a jamais été représentée. Sa citation a due être repérée et reprise par Charles Rungs lors de la rédaction de sa liste des papillons de Corse en 1988 (*op. cit.*), mais malheureusement sans commentaire. L'énigmatique mention corse de l'espèce dans la littérature trouve probablement là son origine. Sa présence paraissant par ailleurs "dans l'ordre des choses" pour une espèce assez banale, il n'y avait aucune raison de la mettre en doute ou de se questionner. On peut noter qu'à ce jour *Macaria liturata* n'a jamais été mentionné de Sardaigne.
Schawerda cite un unique exemplaire, alors que nous en avons observé onze, ce qui est assez exceptionnel pour cette espèce qui, bien que commune, ne vient généralement guère en nombre autour des lampes. La présence de l'espèce en Corse est-elle renforcée par une plus haute altitude ? En effet, la station de Schawerda se trouvait à 1200 m, alors que la nôtre se situe aux environs de 1450 m.

► LES FORMES OU SOUS-ESPÈCES CONNUES DE *MACARIA LITURATA*

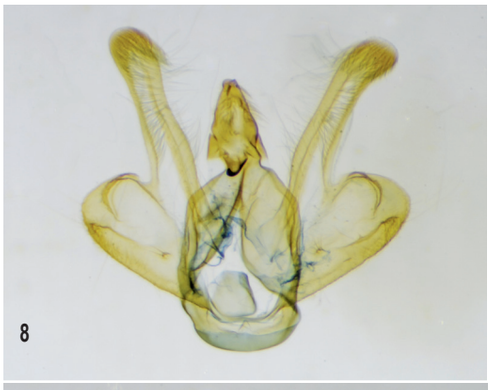
Deux formes ou sous-espèces ont été décrites en Europe, l'une espagnole (*liturata hispanica* Herbulot, 1957) et l'autre grecque et italienne (*liturata deceptans* Staudinger, 1901). La première est une forme géographique aux dessins faiblement contrastés. La deuxième présente un habitus parfois proche de celui des individus corses mais elle reste de la même taille que les *liturata* classiques, et apparaît même par individus isolés au sein de populations typiques en Italie. Les barcodings de ces différentes formes, que nous a transmis notre ami Manfred Sommerer, restent peu expressifs pour y distinguer de véritables sous-espèces.

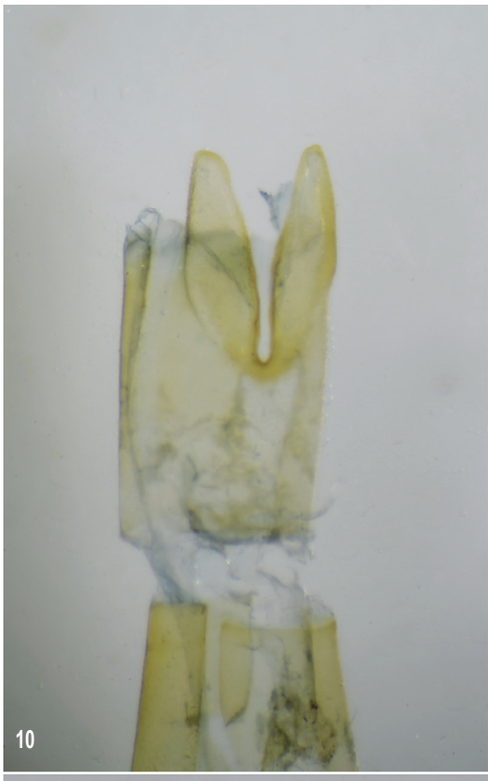
► DES DIFFÉRENCES CONSTANTES POUR LES EXEMPLAIRES CORSES

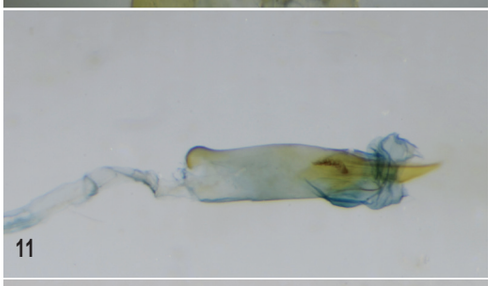
Si nous examinons nos exemplaires corses, comme le remarquait Schawerda, la première différence est celle de la taille. Si le *liturata* classique possède une envergure de 27 à 30 mm, les onze *liturata* corses mesurent 33 mm avec des nuances de l'ordre du demi millimètre d'un individu à l'autre. D'une manière générale, ce sont la couleur claire, le contraste des dessins, le marquage de la bande postmédiane et la tache au niveau supérieur de celle-ci, sur la côte, qui caractérisent la population corse. Le corps est également clair, contrastant avec le collier brun-roux au niveau de la tête. Des variations existent d'un individu à l'autre, mais ces caractères restent bien marqués chez tous les exemplaires.
En face inférieure, les mêmes contrastes sont visibles. Les pattes des *liturata* de Corse sont claires. On remarquera également la ponctuation plus forte de la bordure des ailes, généralement à peine marquée pour les *liturata* continentaux.
Au niveau des genitalia, deux différences peuvent être notées :
- pour les valves : elles sont plus longues et le contour de l'arrondi de la partie inférieure est plus ample pour le *liturata* de Corse. (fig. X) ;
- pour le huitième sternite : le dessin de la fente de ce segment diffère légèrement (fig. X).
Si les études complémentaires le confirment, ces éléments pourraient justifier l'appartenance de cette population isolée à une véritable sous-espèce de *Macaria liturata.*

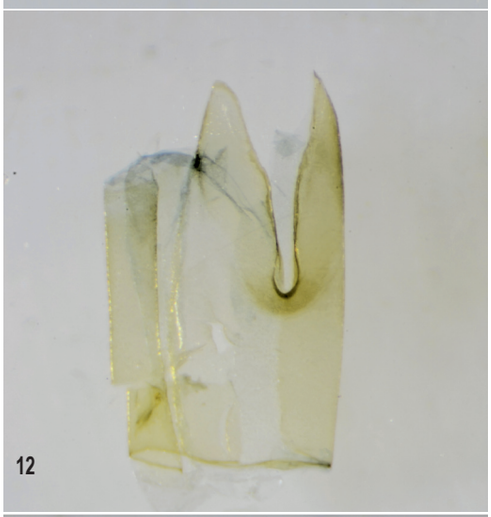
À suivre…

► Fig. 3. Forme typique des exemplaires corses du Col de Vergio de *M. liturata* : dessus. © Cl. Tautel.
Fig. 4. Revers du même exemplaire.
Fig. 5. Autre forme parmi les exemplaires corses de *M. liturata*.
Fig. 6. *M. liturata* sous l'une de ses formes les plus classiques : Fontainebleau, France, Seine-et-Marne, Champ de tir, 4-IX-1999, Cl. Tautel *leg.*
Fig. 7. Revers de l'exemplaire précédent.
© Cl. Tautel.









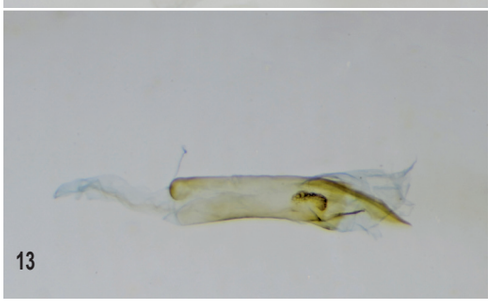


Fig. 8. Genitalia mâle de l'exemplaire de la fig. 6 (Fontainebleau).
Fig. 9. Genitalia mâle de l'exemplaire de la fig. 3 (Corse).
Fig. 10. 8e sternite de l'exemplaire de la fig. 6 (Fontainebleau).
Fig. 11. Uncus de l'exemplaire de la fig. 6 (Fontainebleau).
Fig. 12. 8e sternite de l'exemplaire de la fig. 3 (Corse).
Fig. 13. Uncus de l'exemplaire de la fig. 3 (Corse).

REMERCIEMENTS

Nous remercions Joël Minet du MNHN qui a insisté sur l'intérêt entomologique du site du Col de Vergio, motivant notre recherche. Nous remercions Manfred Sommerer pour son avis et la transmission d'un arbre phylogénétique des *liturata* déjà séquencés, Axel Haussmann pour avoir accepté de faire réaliser le barcoding de l'un de ces exemplaires de Corse. ■

BIBLIOGRAPHIE

Brusseaux (G.) & Nel (J), 2004. – Révision de la liste-inventaire de Charles E. E. Rungs (1988) des Lépidoptères de Corse. *R.A.R.E.*, **13**. Supplément : 1-145.

Flamigni (C.), Fiumi (G.) & Parenzan (P.), 2007. – Geometridae Ennominae I : Lepidotteri Eteroceri d'Italia : 1-383. Natura Edizioni Scientifiche, Ravenna.

Rungs (Ch. E. E.), 1988. – Liste-inventaire systématique et synonymique des Lépidoptères de Corse. Supl. *Alexanor*, Paris, **15**, Supplément : [1]-[88].

Scoble (M. J.) *et al.*, 1999. – Geometrid moths of the World. A catalogue (Lepidoptera, Geometridae).
1 : [I]-XXV + 1-482 + 1-129 (index) ; 2 : ©I]-[II] + 485-1016 + 1-129 (index). 1 CD-ROM. C. S. I. R. O. Publishing, Collingwood, Australie, et Apollo Books, Stenstrup, Danemark.

Schawerda (K.), 1930. – Meine fünfte Lepidopteren-Ausbete aus dem Hochgebirge Korsikas -*Zeitschrift des Österr. Entomologen-Vereines.* 15 Jahrgang. 13-17. Wien.

Skou (P.) & Sihvonen (P.), 2015. – Ennominae I. In A.Hausmann (ed.): The Geometrid Moths of Europe. 5: 1-657. Brill, Leiden.

Site internet
http://www.lepinet.fr/especes/nation/lep/index.php?id=36200&e=l

Cl. T. : 272, rue du Faubourg Saint-Antoine
F-75012 Paris
Cl. C. : 81, rue Horace Vernet
F-42100 Saint-Etienne